

Jour de Pâques 2026 — *Baptême de 4 petits enfants* — La Résurrection bouleverse le monde

Voici le matin de Pâques ; les disciples de Jésus, et tous ceux qui L'avaient accompagné, n'ont pas oublié les événements terribles du Vendredi Saint. Marie Madeleine revient fidèlement au tombeau après le sabbat. Sa vie avait été transformée par la rencontre du Seigneur ; elle veut donc continuer de L'honorer après sa mort, comme elle L'a suivi sur les routes. Mais ce matin, tout a changé ! Le corps n'est plus dans le tombeau, la pierre a été enlevée, et Madeleine est bouleversée par ce qu'elle constate. Ce qui domine dans le récit de l'Évangéliste saint Jean, c'est la *surprise*, la stupéfaction. Personne ne prévoyait ce qui allait se passer le lendemain du sabbat ; les disciples pensaient que la condamnation à mort de leur Maître était un point de non-retour. Aucun espoir n'était plus permis à ceux qui avaient accompagné Jésus.

C'est pour cela que la première réaction, devant le tombeau vide, c'est de chercher une explication rationnelle : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau ». Madeleine et les disciples n'imaginent pas une autre possibilité ! Pourtant, Jésus avait annoncé plusieurs fois sa Résurrection [p.ex. Mt 20,19] ; mais personne n'avait compris ce dont Il parlait. Pour l'instant, le seul qui entre dans la foi ce matin, c'est apparemment Jean : « Il vit, et *il crut* ». Il faudra encore un moment pour que Madeleine, puis Pierre et les autres Apôtres, croient eux aussi en Jésus ressuscité.

Ainsi, devenir chrétien, disciple de Jésus ressuscité, c'est *faire un acte de foi* devant l'inconnu. Les nouveaux baptisés adultes de cette Nuit de Pâques [21.000 en France] ont reçu la foi : ils ont accepté de *croire en Jésus ressuscité*, et cette foi a transformé leur vie. Ce matin, nos quatre petites filles qui vont recevoir le Baptême auront à concrétiser ce Baptême en *vivant dans la foi* (avec l'aide de leurs parents, parrains et marraines, et bien sûr de la catéchèse de la paroisse). Devenir chrétien, ce n'est pas adopter un système de valeurs ni une sagesse, ou même être gentil ou charitable. Devenir chrétien, c'est *se laisser déranger* par une vérité qui transforme le monde entier : le Christ est ressuscité ! De la même manière dans le récit des Actes des Apôtres [première lecture], nous avons entendu saint Pierre raconter quelques épisodes de la vie de Jésus, que personne ne conteste : « Après le baptême proclamé par Jean, Jésus de Nazareth faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable ». Tout cela est déjà intéressant ; mais la *vraie annonce de la foi*, c'est la suite : « Dieu l'a ressuscité le troisième jour ; il s'est manifesté à nous ». Ce que personne ne prévoyait, ce qui bouscule toutes nos convictions, le centre de notre foi chrétienne, c'est cela : « Jésus est ressuscité d'entre les morts ».

En ressuscitant, le Christ fait voler en éclats ce qui nous semblait normal, les convictions “de bon sens” partagées par tout le monde. D'abord, en ce qui concerne la *mort*. Dans le monde entier, on sait que la mort, c'est la fin de la vie... La mort, personne n'en revient : c'est une *fatalité* que tout homme partage, et à laquelle nous serons tous confrontés. Et puis ensuite, autre fatalité : celle du mal, de la violence. Le mal est comme un cercle qui s'engendre lui-même : le mal crée le mal, puis la vengeance et les guerres. Et personne n'y peut rien.

Toutes ces convictions sont vraies, communes, personne ne les remet en question. Mais justement, devenir chrétien, c'est *bouleverser* ces idées ; c'est entrer dans une nouvelle Vie où les fatalités n'existent plus, où les convictions normales sont complètement dépassées. Comme l'écrit saint Paul [deuxième lecture], être croyant, c'est « ressusciter avec le Christ, rechercher les réalités d'en haut ». Le Christ a vaincu la mort : la *Vie de Dieu* entre dans notre monde pour le renouveler, pour en faire une nouvelle Création. Et avec cette re-création, le Seigneur apporte en même temps la réconciliation, la paix, tout ce dont l'homme est incapable par lui-même. Le mal n'est plus victorieux, ni la mort : Jésus est ressuscité !

À la fin de l'annonce de l'Évangile dans les Actes des Apôtres, nous avons entendu saint Pierre affirmer : « Quiconque croit en Jésus, reçoit par son nom le pardon de ses péchés ». Ce qui fait entrer dans le pardon et la réconciliation, c'est le *Baptême* (qui est aussi la porte de la foi). En passant par l'eau du Baptême, nous *mourons au péché* pour vivre dans une nouvelle Vie : vie de réconciliation, où ni la mort ni le mal n'ont le dernier mot. Prions donc pour les nouveaux baptisés de Pâques (adultes et enfants). Ils ne deviennent pas disciples d'un sage ou d'un philosophe : ils *renaissent à la Vie de Dieu*, avec Jésus ressuscité, pour vivre éternellement !